

# Pages de Profils



**F**ort des résultats du recensement de la population, l'Insee réalise de nouvelles projections démographiques régionales et départementales portant sur la période 2007 à 2040. La population régionale évoluerait peu, surtout au regard des chiffres nationaux. Les soldes naturels et migratoires s'éroderaient graduellement au fil du temps.

Avec l'arrivée des baby-boomers aux grands âges, le vieillissement est inéluctable. Les décès augmenteraient fortement, alors que les naissances seraient moins nombreuses. Le solde naturel compenserait de moins en moins le déficit migratoire. Ainsi, en prolongeant les projections, au-delà de 2040 la baisse de la population régionale amorcée en fin de période, pourrait s'accroître par la suite.

## **Horizon 2040 : stagnation de la population du Nord-Pas-de-Calais et forte augmentation des 80 ans ou plus**

**Antonov Zafirov Patricia**

**Desrivierre David**

**Service Études et Diffusion**



INSEE NORD-PAS-DE-CALAIS - 130 AVENUE DU PRÉSIDENT J.F. KENNEDY - 59034 LILLE CEDEX

☎ 03 20 62 86 29 - 📠 : 03 20 62 86 00

## LA POPULATION RÉGIONALE ÉVOLUERAIT PEU ENTRE 2007 ET 2040

En 2040, selon le scénario central de projection [Encadré 1](#), la région compterait 4,15 millions d'habitants, soit une progression de 3,2 % par rapport à 2007 [Tableau 1](#). Cette croissance de la population serait faible comparée à celle de la France métropolitaine (14,5 %) : la plupart des régions auraient en effet un taux de croissance nettement supérieur à horizon 2040.

La part de la population régionale dans celle de la France métropolitaine se contracterait ainsi de 6,51 % en 2007 à 5,87 % en 2040. Troisième de par l'importance de sa population en 2007, la région passerait au quatrième rang en 2040, dépassée par les Pays de la Loire.

Si le Nord reste le département le plus peuplé en 2040, le taux de croissance de la population serait légèrement plus élevé pour le Pas-de-Calais : 3,7 % contre 2,9 % pour le Nord. Néanmoins, ces taux restent largement inférieurs à ceux de la plupart des autres départements de France métropolitaine [Carte 1](#), en particulier ceux du sud et de la façade atlantique. Les habitants du Nord et du Pas-de-Calais représenteraient respectivement 3,7 % et 2,1 % de la population métropolitaine en 2040 contre 4,2 % et 2,4 % en 2007.

## UNE CONTRACTION PROGRESSIVE DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

Cette faible croissance démographique tendrait à s'essouffler progressivement. Le taux de croissance annuel moyen (TCAM) [Définitions](#), qui est de 0,09 % sur la période 2007-2040, tomberait à 0,03 % sur la fin de la période de projection, en 2030-2040 [Tableau 1](#).

Ce ralentissement serait analogue pour les deux départements de la région. C'est également le cas, plus généralement, pour l'ensemble de la France métropolitaine même si la baisse y serait moins marquée : le TCAM serait de 0,41 % en 2007-2040 et tomberait à 0,32 % en 2030-2040.

Cette contraction progressive de la croissance démographique régionale s'explique par l'interaction de deux composantes : le solde naturel, différence entre le nombre de naissances et de décès, et le solde migratoire, différence entre le nombre de personnes

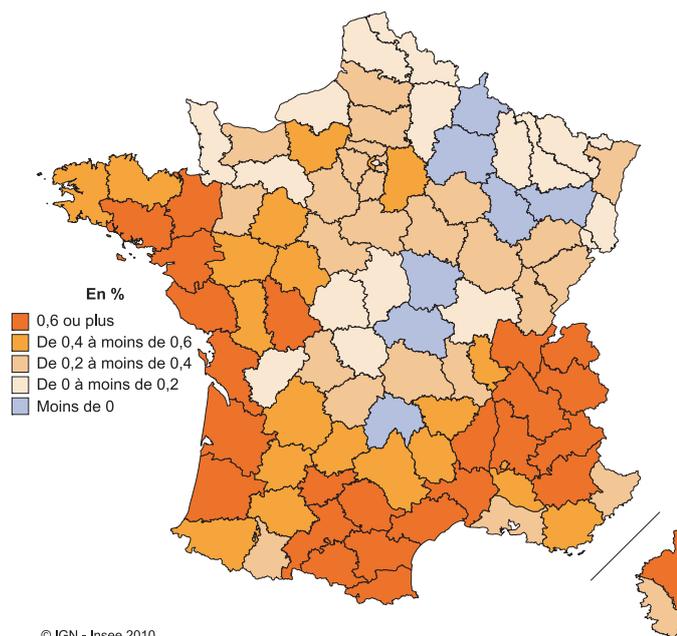
Tableau 1 : ÉVOLUTION PROSPECTIVE DE POPULATION À HORIZON 2040

Unités : nombre, %

Zones	Population		Évolution	Taux de croissance annuel moyen	
	2007	2040		2007-2040	2030-2040
Nord-Pas-de-Calais	4 021 700	4 149 100	3,2	0,09	0,03
Nord	2 565 000	2 638 700	2,9	0,09	0,03
Pas-de-Calais	1 456 700	1 510 400	3,7	0,11	0,03
France métropolitaine	61 795 300	70 734 100	14,5	0,41	0,32

Source : Omphale 2010, scénario central (Insee).

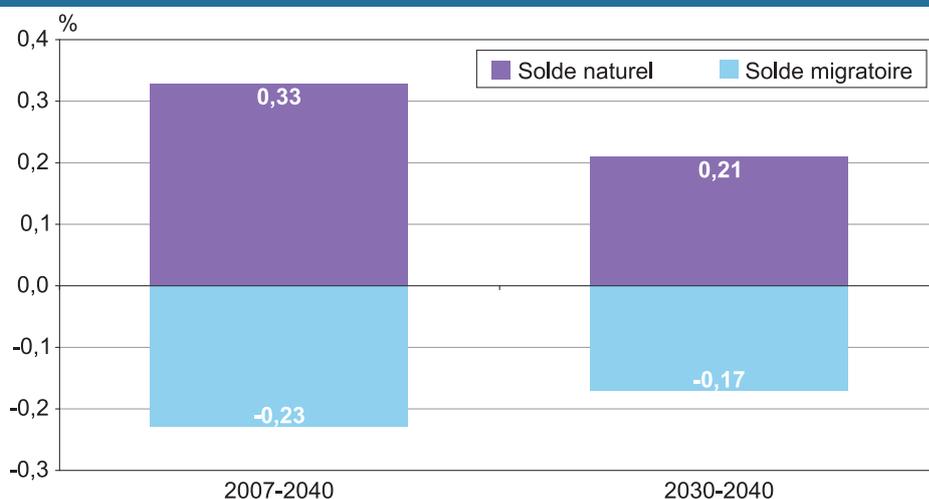
Carte 1 : TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION PAR DÉPARTEMENT ENTRE 2007 ET 2040



© IGN - Insee 2010

Source : Omphale 2010 (Insee).

Graphique 1 : CONTRIBUTION DES SOLDES NATUREL ET MIGRATOIRE POUR LE NORD-PAS-DE-CALAIS



Source : Omphale 2010, scénario central (Insee).

arrivées sur le territoire et celles qui le quittent. La croissance démographique du Nord-Pas-de-Calais repose traditionnellement sur le seul solde naturel, le solde migratoire étant nettement déficitaire.

La contribution du solde migratoire, de -0,23 % pour 2007-2040, serait de -0,17 % pour la fin de la période de projection [Graphique 1](#) : le déficit migratoire s'atténuerait donc progressivement.

La contribution du solde naturel à la croissance démographique, de 0,33 % pour 2007-2040, se réduirait progressivement pour atteindre 0,21 % sur la période 2030-2040 [Graphique 1](#). Ce moindre impact positif du solde naturel résulterait d'un double processus de réduction des naissances et d'accroissement des décès.

naissances après 2040. Bien que bénéficiant d'une plus forte fécondité, la population du Pas-de-Calais est plus âgée et l'espérance de vie y est plus courte que dans le Nord.

Avec l'érosion progressive du solde naturel, l'évolution des migrations sera déterminante pour la future dynamique démographique.

### DES NAISSANCES EN RETRAIT ET UNE MONTÉE DES DÉCÈS

Affichant un fort niveau de fécondité, la région profite de nombreuses naissances pour accroître sa population. En effet, avec un indicateur de fécondité de 207 naissances pour 100 femmes, le Nord-Pas-de-Calais figure parmi les régions où la natalité assure le renouvellement des générations (Pays de la Loire, Picardie et Franche-Comté). Cependant au fil du temps, la population féminine en âge de procréer se réduit, du fait des générations moins nombreuses qui se substituent aux sortantes mais aussi du fait des départs vers d'autres régions. À niveau de fécondité constant, les naissances deviendront donc moins nombreuses. Dans le même temps, malgré des gains d'espérance de vie attendus, les décès devraient plutôt augmenter du fait de l'arrivée aux grands âges des générations nombreuses de l'après-guerre. Comme la région est plus jeune que la France, la progression des décès sera moins soutenue qu'au niveau national.

### AU FINAL, UN SOLDE NATUREL TOUJOURS EXCÉDENTAIRE MAIS EN TRÈS NET REcul, SURTOUT DANS LE PAS-DE-CALAIS

Dans la région, même en fin de période, les naissances resteraient supérieures aux décès. Cet excédent se réduit nettement puisqu'il est divisé par trois entre 2007 et 2040 aussi bien en région qu'en France. Divisé par deux dans le département du Nord, il serait divisé par huit dans le Pas-de-Calais où les décès ne tarderaient pas à excéder les

### EN L'ABSENCE DE MIGRATIONS, LA POPULATION RÉGIONALE S'ACCROÎTRAIT DE 12,7 % À L'HORIZON 2040

Les échanges migratoires pèsent négativement sur la démographie régionale. Une simulation permet de bien en mesurer l'impact : en l'absence de mouvements migratoires, la région compterait 4 533 900 habitants en 2040, soit une progression de 12,7 % par rapport à 2007.

La croissance de la population serait donc près de quatre fois plus élevée que dans le cadre du scénario central et le Nord-Pas-de-Calais serait alors la première région de province du point de vue de la croissance démographique. Le poids démographique régional augmenterait de 6,51 % en 2007 à 6,85 % en 2040.

Si le processus d'essoufflement de la croissance démographique demeure, il apparaît moins prégnant : le taux de croissance annuel moyen de la région, de 0,36 % pour la période 2007-2040, serait de 0,27 % pour 2030-2040.

### LE DÉFICIT MIGRATOIRE SE CONTRACTERAIT SUITE À LA RÉDUCTION DES SORTIES DE LA RÉGION

Le solde migratoire régional, historiquement déficitaire, se contracterait au cours de la période considérée : le solde quinquennal passerait ainsi de - 56 400 pour la période 2007-2012 à - 43 000 pour 2037-2042

[Tableau 2](#). Le même schéma s'observerait à l'échelle départementale : un déficit migratoire qui se réduit progressivement.

Le tassement du déficit migratoire repose sur deux éléments. La démographie du Nord-Pas-de-Calais étant moins dynamique que celle de ses régions d'échanges migratoires, sa capacité à accroître ses flux de départs du territoire est moindre. Les flux d'arrivées en provenance d'autres régions ont en revanche tendance à augmenter davantage, ce qui implique mécaniquement une réduction du déficit.

Cependant, il est nécessaire de prendre en compte un second effet reposant sur la déformation de la structure par âge de la population. Le vieillissement engendre une hausse de la part des classes d'âge élevées au détriment des classes plus jeunes.

Les plus âgés, dont les effectifs seraient en forte augmentation, sont relativement peu mobiles. En revanche, les étudiants et les jeunes actifs, nettement plus concernés par les migrations, verraient leur nombre diminuer. Les flux migratoires se contracteraient.

C'est d'ailleurs ce que l'on observe : la réduction du déficit migratoire régional repose principalement sur la baisse des flux des départs de la région. Ces derniers passeraient de 196 600 en 2007-2012 à 183 500 en 2037-2042. À l'inverse, le nombre d'arrivées resterait à un niveau similaire à celui observé aujourd'hui, soit environ 140 000 arrivées sur cinq ans.

**Tableau 2 : SOLDE MIGRATOIRE POUR LES PÉRIODES 2007-2012 ET 2037-2042**

Unité : nombre

Zone	2007-2012			2037-2042		
	Arrivées	Départs	Solde migratoire	Arrivées	Départs	Solde migratoire
Nord-Pas-de-Calais	140 200	196 600	- 56 400	140 500	183 500	- 43 000
Nord	137 300	182 500	- 45 200	134 800	170 400	- 35 600
Pas-de-Calais	77 200	88 300	- 11 000	74 700	82 000	- 7 300

Note de lecture : données intégrant les flux internes et les flux externes.  
Source : Omphale 2010, scénario central (Insee).

## LE PROFIL MIGRATOIRE DES 18 À 30 ANS DIVERGE D'UN DÉPARTEMENT À L'AUTRE

Les quotients de migration nette régionaux [Définitions](#) sont négatifs pour la plupart des âges considérés : les flux d'arrivées supérieurs aux flux de départs pour la seule population des 18-20 ans [Graphique 2](#). Ceci traduit notamment l'attractivité des pôles universitaires régionaux, en particulier celui de Lille.

Le déficit migratoire est particulièrement marqué pour les 22 à 30 ans avec un pic aux alentours de 25 ans. Les entrées des jeunes actifs apparaissent donc largement inférieures aux sorties. Un certain nombre de jeunes faisant leurs études dans la région semblent donc la quitter une fois leur cursus terminé. Les quotients aux âges plus élevés restent négatifs mais dans une moindre mesure.

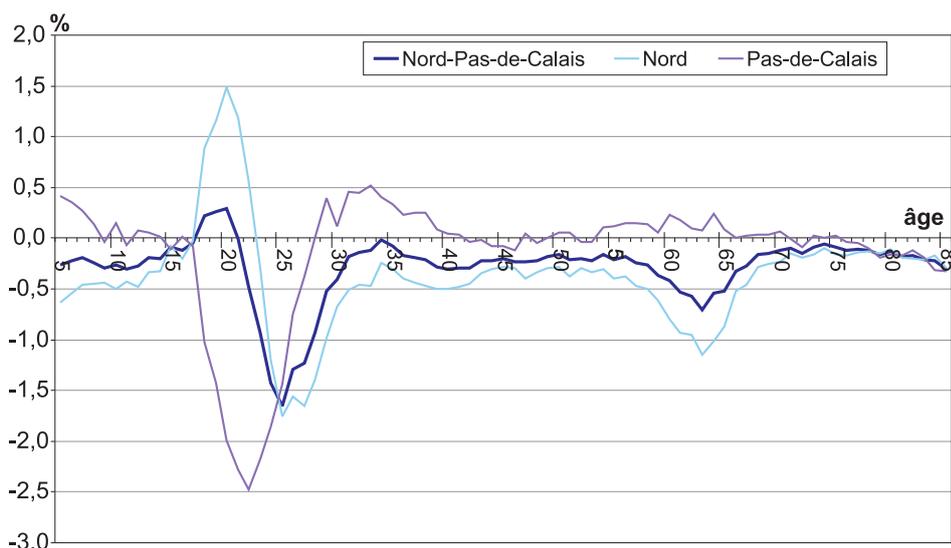
Le phénomène est un peu plus marqué aux alentours de 60 à 65 ans : les départs de jeunes retraités qui partent s'installer à l'extérieur de la région sont donc plus importants que les flux opposés.

Les profils migratoires du Nord et du Pas-de-Calais sont très différents et s'expliquent en grande partie par l'importance des flux entre les deux départements.

Le département du Nord présente un profil similaire à celui de la région [Graphique 2](#) avec des quotients positifs nettement plus élevés pour les 17 à 22 ans : ceci repose en particulier sur les flux de jeunes étudiants partant du Pas-de-Calais pour le Nord. Les quotients sont ensuite systématiquement négatifs, surtout pour les 22 à 30 ans, traduisant notamment le retour des étudiants dans leurs zones d'origine.

Le profil du Pas-de-Calais est très différent. Les quotients sont significativement négatifs entre 17 et 28 ans : phénomène symétrique à celui observé pour le département du Nord mais qui se prolonge davantage ici. Les quotients deviennent positifs ensuite de 28 ans à près de 40 ans. Ce phénomène repose en particulier sur les migrations résidentielles des jeunes actifs et des familles partant du Nord pour s'installer dans le Pas-de-Calais. Les flux du Pas-de-Calais s'équilibrent plus ou moins aux âges plus élevés.

Graphique 2 : QUOTIENTS DE MIGRATION NETTE PAR ÂGE 2007-2012



Source : Omphale 2010, scénario central (Insee).

Tableau 3 : FLUX DU NORD VIS-À-VIS DU PAS-DE-CALAIS POUR LA PÉRIODE 2007-2012

Unités : nombre, %

Classe d'âge	Arrivées		Départs		Solde migratoire
	Effectif	%	Effectif	%	
Moins de 15 ans	3 200	9,7	6 300	15,3	- 3 100
De 15 à 19 ans	3 800	11,5	2 100	5,1	1 700
De 20 à 24 ans	8 500	25,8	4 100	10,0	4 400
De 25 à 29 ans	5 600	17,0	7 400	18,0	- 1 800
De 30 à 49 ans	8 200	24,8	14 600	35,4	- 6 400
De 50 à 59 ans	1 600	4,8	3 300	8,0	- 1 700
De 60 à 64 ans	600	1,8	1 700	4,1	- 1 100
De 65 à 79 ans	800	2,4	1 200	2,9	- 400
80 ans et plus	700	2,1	500	1,2	200
<b>Total</b>	<b>33 000</b>	<b>100,0</b>	<b>41 200</b>	<b>100,0</b>	<b>- 8 200</b>

Source : Omphale 2010, scénario central (Insee).

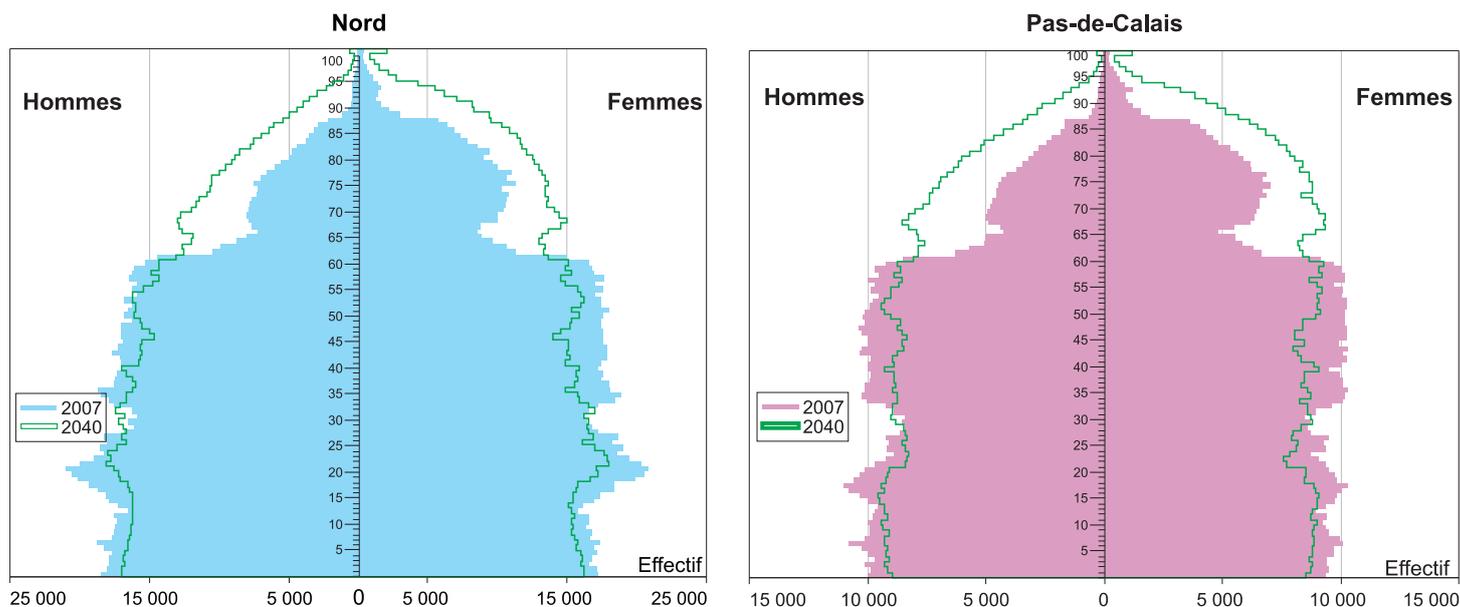
### LES JEUNES DU PAS-DE-CALAIS VIENNENT ÉTUDIER DANS LE NORD, LES JEUNES ACTIFS DU NORD S'INSTALLENT DANS LE PAS-DE-CALAIS

Les migrations entre ces deux départements peuvent être synthétisées sur la base de deux éléments : les flux des jeunes étudiants du Pas-de-Calais à destination du Nord et les flux inverses des jeunes actifs partant du Nord pour s'installer dans le Pas-de-Calais. Pour les 15 à 24 ans, le solde migratoire 2007-2012 du Nord vis-à-vis du Pas-de-Calais est positif (6 100) tandis qu'il est négatif pour les 30 à 49 ans (- 6 400).

Les structures par âge des flux d'immigration et d'émigration sont en effet asymétriques [Tableau 3](#). Les 15 à 24 ans représentent 37,3 % des flux d'immigration et seulement 15,1 % des flux d'émigration. C'est l'inverse pour les 30 à 49 ans, qui représentent 24,8 % des flux d'immigration contre 35,4 % pour les flux d'émigration.

L'évolution des flux migratoires sera donc conditionnée par l'ampleur du vieillissement. Les Nordistes resteraient les plus jeunes provinciaux mais, comme l'ensemble des Français, n'échapperaient pas au vieillissement [Graphique 3](#).

### Graphique 3 : PYRAMIDES DES ÂGES EN 2007 ET EN 2040



Source : Source : Omphale 2010, scénario central (Insee).

#### PLUS JEUNE RÉGION DE PROVINCE DEMAIN COMME AUJOURD'HUI

Plus jeune région de province, en 2007, avec 37,3 ans d'âge moyen, soit deux ans de moins que la moyenne métropolitaine, le Nord-Pas-de-Calais le resterait en 2040. L'âge moyen régional augmenterait de 4 ans et demi sur une trentaine d'années. Il atteindrait 42 ans en 2040, ce qui correspond à l'âge moyen de Poitou-Charentes en 2007.

Les habitants du département du Nord, en moyenne âgés de moins de 37 ans en 2007, affichent un an de moins que ceux du Pas-de-Calais. Ces derniers vieillissant plus vite d'ici 2040, l'écart d'âge entre habitants des deux départements se creuserait. Les personnes vivant dans le Pas-de-Calais approcheraient ainsi de la moyenne d'âge des Français, tandis que pour les habitants du Nord l'écart se maintiendrait.

#### LES AÎNÉS OCCUPERONT UNE PART DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE DANS LA POPULATION

Le vieillissement régional projeté dépasse légèrement la moyenne nationale. Cela ne provient pas d'une augmentation plus rapide des populations âgées, mais de la diminution du nombre de personnes de moins de trente ans liée aux départs vers d'autres régions.

Les plus âgés verraient leur part augmenter sensiblement entre 2007 et 2040. L'arrivée progressive des baby-boomers dans cette tranche d'âge ainsi que les gains d'espérance de vie se conjuguent pour accroître la population des seniors.

#### LES SEXAGÉNAIRES ET LEURS AÎNÉS SERAIENT PLUS NOMBREUX QUE LES MOINS DE VINGT ANS

Comme en France, même si le phénomène survient plus tard dans la région, les sexagénaires et leurs aînés supplanteraient les moins de vingt ans. La part des plus jeunes représenterait 24 % de la population régionale en 2040 tandis que la part des seniors se situerait à 28 % [Tableau 4](#). Celle des aînés atteindrait même 30 % dans le Pas-de-Calais (contre 27 % dans le Nord).

Les politiques publiques devront intégrer ces évolutions exceptionnelles du fait de l'arrivée aux grands âges des générations nombreuses de l'après-guerre. La région compterait en effet 422 000 seniors (60 ans et plus) supplémentaires en 2040, soit un accroissement de 56 %. C'est toutefois pour les grands âges que l'évolution est la plus marquante.

## UN FRANÇAIS SUR DIX ÂGÉ D'AU MOINS 80 ANS EN 2040

En 2040, environ un Français sur dix afficherait au moins 80 printemps, contre un sur vingt en 2007. Le Nord-Pas-de-Calais et l'Île-de-France seraient les seules régions métropolitaines comptant encore moins de 9 % d'habitants de 80 ans ou plus [► Carte 2](#).

Il n'en demeure pas moins que la population de 80 ans ou plus serait plus que doublée sur la période. Le quatrième âge concernerait ainsi quelque 347 000 Nordistes en 2040, soit 188 000 de plus qu'en 2007. Or, c'est précisément à ce moment de la vie que le risque de perte d'autonomie augmente fortement. L'anticipation par les pouvoirs publics, notamment pour la prise en charge de la dépendance, constitue un enjeu majeur des prochaines décennies. D'autant que si l'exercice des projections se prolongeait au-delà de 2040, le quatrième âge verrait encore ses effectifs augmenter.

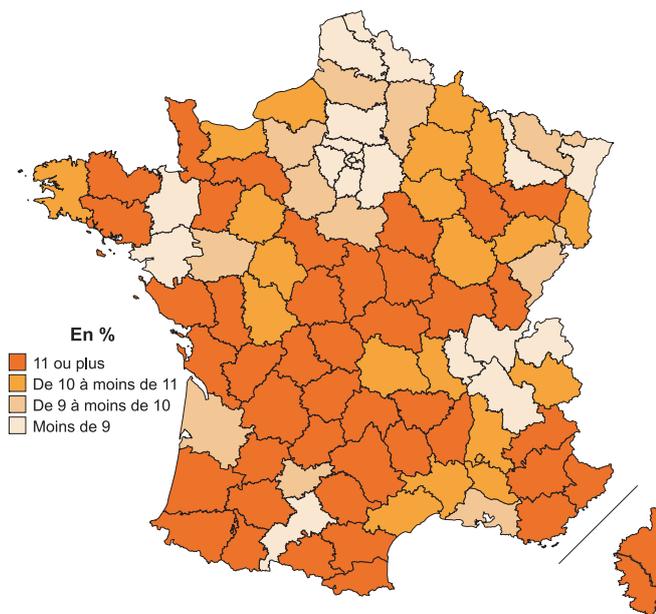
Tableau 4 : RÉPARTITION DE LA POPULATION DU NORD-PAS-DE-CALAIS SELON LES TRANCHES D'ÂGE

Unité : %

	Part des tranches d'âges dans la population			
	Moins de 20 ans	De 20 à 59 ans	60 ans et plus	Dont 80 ans et plus
2007	27,4	54,0	18,6	3,9
2020	26,3	50,1	23,6	5,1
2030	25,1	48,4	26,5	6,1
2040	24,3	47,5	28,2	8,4

Source : Omphale 2010, scénario central (Insee).

Carte 2 : PART DES 80 ANS OU PLUS DANS LA POPULATION PAR DÉPARTEMENT EN 2040



© IGN - Insee 2010

Source : Omphale 2010 (Insee).

## Encadré 1 : MÉTHODOLOGIE DES PROJECTIONS DE POPULATION

L'information sur les départs et les arrivées (localisation, volume et évolution) constitue l'apport majeur du nouveau modèle.

Le **nouveau modèle Omphale** projette les pyramides des âges selon un processus quinquennal sur les années charnières (2007, 2012, etc.). Les populations par sexe et âge aux années intermédiaires sont obtenues par une procédure d'annualisation. Les flux d'une zone d'origine vers une zone de destination sont modélisés à partir du recensement (question « Où habitez-vous cinq ans auparavant ? »). Les quotients d'émigration qui en résultent sont appliqués à la population de la zone d'origine. L'évolution des flux est donc soumise à celle de la population de la zone d'origine.

Le recensement de population et l'observation des tendances ne suffisent pas à réaliser les projections. Il faut aussi **choisir un scénario portant sur l'évolution future de chaque composante démographique**, à savoir : la fécondité, la mortalité et les migrations. Le scénario dit central peut aussi être qualifié de scénario « au fil de l'eau » car il reconduit les tendances récentes. La fécondité est ainsi maintenue au niveau observé en 2007 sur le territoire considéré. La probabilité de décéder à chaque âge continue à diminuer doucement selon une tendance parallèle à celle de la France. De même, les quotients migratoires calculés entre 2000 et 2008 pour un territoire donné, sont maintenus sur toute la période de projection. Aucune probabilité de réalisation n'est affectée au scénario central. Il est important d'en tester d'autres pour mesurer l'impact de la variation d'une ou plusieurs hypothèses.

**Tableau 5 : ÉVOLUTION PROSPECTIVE DE POPULATION À HORIZON 2040**

Unités : nombre, %

		2007	Projections 2040 selon les différents scénarios		
			Scénario central	Population haute	Population basse
Population	<b>Nord-Pas-de-Calais</b>	<b>4 021 700</b>	<b>4 149 100</b>	<b>4 401 200</b>	<b>3 905 500</b>
	Nord	2 565 000	2 638 700	2 809 100	2 474 200
	Pas-de-Calais	1 456 700	1 510 400	1 592 100	1 431 200
Évolution 2007-2040 en %	<b>Nord-Pas-de-Calais</b>	///	<b>+ 3,2</b>	<b>+ 9,4</b>	<b>- 2,9</b>
	Nord	///	+ 2,9	+ 9,5	- 3,5
	Pas-de-Calais	///	+ 3,7	+ 9,3	- 1,7
Âge moyen	<b>Nord-Pas-de-Calais</b>	<b>37,3</b>	<b>41,9</b>	<b>41,4</b>	<b>42,3</b>
	Nord	36,9	41,2	40,8	41,7
	Pas-de-Calais	38,0	42,9	42,6	43,3

/// Absence de résultat due à la nature des choses.  
Source : Omphale 2010 (Insee).

### Seule la baisse de la fécondité conjuguée à une hausse de la mortalité ferait baisser la population régionale entre 2007 et 2040

Seule la variante population basse combinant à la fois baisse de la fécondité, moindre recul de la mortalité et des migrations internationales moins favorables, conduirait la population régionale à repasser sous la barre des quatre millions à l'horizon 2040

➤ **Tableau 5**. L'hypothèse d'évolution de la fécondité est déterminante pour le résultat final. En effet, en relevant le niveau de fécondité, non seulement chaque femme a plus de probabilité d'avoir un enfant, mais une fois ces enfants devenus adultes, les mères potentielles sont d'autant plus nombreuses. C'est d'ailleurs en jouant uniquement sur la fécondité que l'âge moyen varie le plus, un an et demi séparant les situations extrêmes. La fécondité haute amène l'âge moyen en 2040 à 41 ans tandis que la fécondité basse le hisse à 42 ans et demi.

## Encadré 2 : LE RAPPORT DES ACTIFS ET DES INACTIFS DEVRAIT S'INVERSER

Mesuré approximativement par le rapport des actifs potentiels, personnes âgées de 20 à 59 ans, et des présumés inactifs comprenant les moins de vingt ans et les plus de 60 ans, le ratio de dépendance économique basculerait. Alors qu'en 2007, toutes les régions comptent plus d'actifs potentiels que d'inactifs, seule l'Île-de-France serait toujours dans cette configuration en 2040. 2020 apparaît comme l'année charnière où nombre de régions seraient proches de la situation d'équilibre. En 2040, le Nord-Pas-de-Calais figurerait parmi les régions au ratio encore assez équilibré. Il passerait toutefois de 85 inactifs pour 100 actifs en 2007 à 110 en 2040, présentant la meilleure situation avec l'Alsace ou la région Rhône-Alpes. Plus marqué par le vieillissement, le Pas-de-Calais afficherait un ratio de 118 contre 106 pour le Nord.

## DÉFINITIONS

**Quotient de migration nette** : rapport entre le solde migratoire (arrivées - départs) de la zone et la population de cette zone en début de période.

**Taux de croissance annuel moyen** : variation annuelle moyenne de la population. Ce taux permet ainsi de comparer des évolutions sur des périodes de durée inégale.

### Pour en savoir plus

- « La population des régions en 2040 : les écarts de croissance démographique pourraient se resserrer », Insee, *Insee Première*, n° 1 326, décembre 2010.
- « Projection de population à l'horizon 2060, un tiers de la population âgé de 60 ans et plus », Insee, *Insee Première*, n° 1 320, octobre 2010.

### Sites internet

@ [www.insee.fr](http://www.insee.fr)